

En attendant l'arrivée du docteur, Marcelle reprit le cours des réflexions excitées par les souvenirs du bal et les dernières paroles du gitano, réflexions qui l'avaient assaillie la veille, mais où la fièvre avait jeté une incohérence forcée, et que le sommeil était venu d'ailleurs interrompre.

— Faut-il croire, se dit-elle, que ce jeune homme, en admettant même qu'il ait de l'amour pour moi, ait pu s'y prendre d'une manière si inconvenante pour me déclarer sa passion ? Il me paraît bien élevé et de bonne maison. Il doit savoir que ce n'est pas ainsi qu'on en agit avec une personne de ma condition, et comprendre qu'un pareil manque de respect est le plus sûr moyen de se fermer un cœur qui, sans cela peut-être, n'eût pas trop dédaigné ses hommages. Mais est-ce bien lui, et le zingaro ne m'a-t-il pas trompée ? Un rival a pu le gagner. Le pauvre jeune homme n'en manque pas, fit-elle avec un sourire, si l'on s'est aperçu de ses intentions et de ses soins, si l'on a lu dans ses yeux, comme j'ai grand'peur d'y avoir trop bien lu moi-même. Pauvre jeune homme, en effet, je le plains : car, s'il m'aime, c'est en pure perte ; enfin, il ne sait peut-être pas que je ne puis me marier. J'ai eu tort de ne pas le prévenir. Mais le devais-je ? cela eût-il été convenable ? Il ne m'a pas fait de déclaration. Oh ! c'est égal, il faut, quoiqu'il arrive et à tout prix, lui faire connaître ma position. ce sera de la loyauté et de l'humanité. Il m'en fournira certainement l'occasion, s'il vient à mon bal. Mais y viendra-t-il ? Et ce bal même aura-t-il lieu ? Maudit torticolis !

Au milieu de ces pensées un peu décousues, mais où le beau danseur de la veille occupait les souvenirs de la malade, Miette vint annoncer le docteur Amoretto.

C'était un homme jeune encore ; sa taille était un peu au-dessous de la moyenne, mais bien prise, sa figure était assez régulière ; son regard avait peut-être une vivacité et une mobilité peu ordinaires ; mais il savait en modérer l'expression en tenant presque constamment les yeux fixés vers la terre et en se composant une physionomie impénétrable.

— Madame, dit-il d'une voix douceuse. (Mais, avant de laisser parler le médecin, nous devons avertir le lecteur que nous rapportons une histoire véritable. C'est un souvenir de notre jeunesse ; nous l'avons entendu raconter, il y a déjà bien des années, à la présidente elle-même, alors fort âgée. Il ne fallait rien moins que le témoignage de l'héroïne pour nous convaincre qu'il s'agissait d'un fait authentique. Le médecin dit donc) :

— Madame votre camériste m'a expliqué votre maladie et les causes qui l'on amenée. Le médecin ordinaire vous commanderait du repos et des tisanes, peut-être une saignée. Avec un pareil traitement, la maladie suivrait tranquillement son cours, et, au bout d'une quinzaine de jours, il est probable que, la nature aidant, vous seriez guérie. Mais si vous voulez l'être aujourd'hui même, si vous avez le dessein de danser demain, il n'y a qu'un seul remède ; moi seul je puis vous l'indiquer, moi seul je puis vous aider à l'employer. Beaucoup de grandes dames d'Italie ont eu recours à moi dans des circonstances semblables : celles qui se sont soumises à mes prescriptions s'en sont bien trouvées. Il est vrai qu'il en est d'autres qui n'ont pas voulu seulement entendre parler de mon remède, et je n'ai pas lieu de m'en étonner ; car ce remède, inoffensif au fond, a quelque chose d'effrayant et de repoussant au premier aspect ; vous-même, madame, malgré votre courage et votre résolution, n'en voudrez-vous peut-être pas faire usage ; mais enfin, il faut vous le dire, ce remède consiste...

— Consiste ?.. répéta la présidente..

H

— A être pendue.

— Pendue !.. s'écria Marcelle.

— Par le cou, reprit froidement le docteur, mais pendant un quart de seconde seulement, le temps de sentir légèrement la corde et de la voir aussitôt coupée. Le moyen vous effraie, j'en étais sûr, et vous ne voulez pas vous y soumettre. De fait, il est..

— Mais, au contraire, docteur, au contraire, interrompit Marcelle avec ravissement, je m'y soumettrai de grand cœur. Vous ne vous doutez pas du service que vous me rendez et de quel fantôme affreux vous délivrez mon esprit. Comprends-tu maintenant, Miette, que je puisse être pendue et cependant vivre de longues années ? L'oracle fatal est enfin expliqué. Grâce te soient rendues, aimable torticolis que j'ai tant maudit !

Le docteur souriait sardoniquement.

Quant à Miette, tout en prenant part à la joie de sa maîtresse, elle se disait tout bas :

— Décidément, M. de Saint-Théau est un joli garçon qui a bien de l'esprit. S'il tire un aussi bon parti de toutes les prédictions du magicien, je lui prédis à mon tour qu'on ne résistera pas à son amour.

— L'exécution, reprit le docteur en appuyant avec une intention bouffonne sur ce mot, se fera, si vous le permettez, madame, ce soir, dans cette pièce. Il est nécessaire, pour qu'elle produise les résultats physique et moraux que j'en attends, qu'elle ait lieu avec un certain appareil. Votre femme de chambre devra y assister seule de votre maison ; mais il faut qu'un de mes élèves, sur la discrétion duquel vous pouvez compter, soit également là pour m'aider à disposer la potence. Moi-même, pour plus d'illusion de votre part, je paraîtrai devant vous avec le masque dont je me couvre la figure dans des occasions plus sérieuses.

Marcelle ne fit aucune objection. Restait, il est vrai, la dernière prédiction du gitano, celle d'épouser son bourreau, prédiction rendue plus effrayante par l'accomplissement de la première. Mais comme il fallait que la présidente donnât son consentement, et comme elle était décidée à ne jamais le donner, si on lui proposait un pareil mariage, elle se rassura bien vite.

A l'heure indiquée, le docteur arriva précédé par l'élève auquel était confié le soin de monter les diverses pièces de la potence. C'était un véritable bijou. Elle consistait en deux pièces de bois bien équarries, et se terminait comme un porte-manteau ou une tête à perruque, c'est-à-dire que son pied formait une croix.

L'élève du docteur la fixa solidement dans le parquet. Il tira ensuite de sa poche une jolie corde de chanvre toute neuve, l'assujétit fortement à un anneau fixé à l'extrémité de la traverse supérieure, puis il fit un nœud coulant à l'autre bout de la corde qui se balançait gracieusement dans les airs.

A voir cette miniature de potence, il était difficile qu'on n'éprouvât pas le désir de se faire pendre.

Le docteur ne fit guère attendre ce plaisir à la présidente. Il entra avec un masque de velours noir sur le visage, comme il l'avait dit ; l'élève était également masqué. Il plaça un tabouret sous la potence et fit signe à Marcelle de monter dessus. La jeune femme sortit du lit dans un déshabillé dont elle s'était revêtue pour la circonstance. Un bonnet de nuit orné de barbes en dentelles de prix retenait avec peine captifs les beaux cheveux de Marcelle : un peignoir de batiste blanche, également bordé de dentelles, ne laissait apercevoir qu'un petit pied qui se glissait dans des mules délicieuses en satin brodé d'or et d'argent. Dans ce léger costume, et malgré les effets du mal, la présidente était